

La messe des jeunes de la communauté du Chemin Neuf

Gabriel Roussineau
communauté du Chemin Neuf,
Mission jeunes 18-30 ans

Un dimanche soir, quelques minutes avant le début de la messe de 19 h dans la chapelle Paul Couturier, 12 rue Henri IV à Lyon. Les membres de la communauté du Chemin Neuf enfilent leur aube dans la sacristie et rejoignent les bancs dans le chœur, tandis que les jeunes cherchent des places libres dans les gradins avec leurs amis ou s'assoient devant sur la moquette. Ce soir, au retour des vacances de la Toussaint, la chapelle est pleine à craquer avec 500 personnes présentes ; les derniers resteront debout au fond. Les premiers accords de guitare donnent le signal du début de la procession et tous se lèvent en dirigeant leurs regards vers l'un des deux écrans disposés de part et d'autre de l'autel dans le chœur pour suivre les paroles du chant d'entrée. Et c'est parti pour une bonne heure de célébration...

Inaugurée à la fin des années 1990, cette messe du dimanche soir repose sur trois piliers principaux, inséparables les uns des autres, et dont nous avons progressivement mesuré l'importance.

L'accueil au sein d'une communauté

Le public, en grande majorité des jeunes avec aussi quelques familles et adultes, vient avant tout prier avec une communauté religieuse, dans son lieu de vie. La chapelle fait partie d'un ensemble plus vaste, qui est le pôle jeunes de la communauté du Chemin Neuf,

récemment inauguré et baptisé « H4 », en référence au surnom donné par les jeunes à la maison de la rue Henri IV... Dans ces bâtiments se trouvent non seulement les bureaux des missions 14-18 ans et 18-30 ans, mais aussi un foyer d'étudiants de 35 chambres, sans oublier le dernier-né, le « H4 Café », ouvert plusieurs midis en semaine et le dimanche soir après la messe. C'est la communauté qui accueille ceux qui viennent à la messe ; elle est visible de tous, les membres du Chemin Neuf (célibataires consacrés ou mariés) portant une aube blanche et étant situés dans le chœur. D'autres sont à l'entrée pour accueillir ceux qui arrivent (jusqu'à la lecture de l'Évangile) et les orienter vers une place libre. Les jeunes apprécient particulièrement la proximité avec les membres de la communauté, des gradins étant installés dans le chœur, juste derrière eux.

C'est cette dimension communautaire de la célébration qui attire les jeunes, d'autant plus qu'ils vont y participer avec leurs amis ou les retrouveront à la sortie. Les étudiants du foyer « H4 » s'y retrouvent avec ceux du « 59 » (montée du Chemin Neuf), les adolescents y vont indépendamment de leurs parents. « *Il y a un véritable effet boule de neige* » commente frère Etienne, responsable des 14-18 ans, « *à la limite ils viennent justement parce qu'il n'y a plus de place !* » C'est leur messe, la première à laquelle ils choisissent d'assister eux-mêmes, avec ceux de leur « tribu ».

U

Une liturgie festive et priante

La beauté de la liturgie est un élément décisif pour beaucoup de ceux qui participent à l'eucharistie du dimanche soir. Soutenus par un orchestre de jeunes qui arrive dès 17 h pour répéter, les musiciens de la communauté choisissent des chants adaptés aux textes du dimanche et qui auront différents styles, du chant de louange pour l'entrée à des chants plus recueillis pour la communion. Ils puisent pour cela avant tout dans les dernières compositions de chants d'assemblée du Chemin Neuf ou plus largement dans le répertoire des communautés nouvelles et des Églises évangéliques. « *Pour autant* », nuance sœur Ula, sœur consacrée polonaise responsable de la liturgie, « *si la*

beauté des chants est importante pour les jeunes, elle n'a de sens que si elle les amène vers un au-delà. Une "belle messe" ne suffit pas, le plus important est ce avec quoi les jeunes ressortent de l'église. C'est la rencontre avec Dieu qui est le fruit d'une animation réussie. »

Cette dimension d'intériorité, de prière, est particulièrement marquante à certains moments de la messe. « *Après la communion le long temps de silence suivi d'accompagnements musicaux m'aide à prier et à entrer dans un dialogue avec le Christ* » souligne Bénédicte, étudiante de 21 ans. L'alternance entre la dynamique des chants de louange et des temps plus silencieux dans lesquels la Parole est accueillie est essentielle. Les jeunes commencent ainsi leur semaine par un vrai moment de prière, leur donnant des forces pour la semaine. « *Je suis impressionné à chaque fois par le recueillement des jeunes, leur désir de prier. J'ai devant moi une assemblée qui a soif* » ajoute le Père Stephan, responsable de la messe.

U

Une parole travaillée pour les jeunes

La vie communautaire partagée au quotidien avec les jeunes, les multiples rencontres avec eux pendant des week-ends de formation et de retraite nourrissent la réflexion de l'équipe de préparation des messes. « *Enfin ce qui nous permet de parler aux jeunes est le fait de vivre avec eux, de les écouter* » résume frère Etienne.

La tâche du prêtre qui fait l'homélie n'est pas mince, car il devra faire résonner la Parole de Dieu du dimanche dans le quotidien des jeunes, au plus près de leur réalité : vie étudiante, familiale ou de jeunes couples. A partir de là il s'agira toujours de tourner leurs regards vers le Christ, lui qui est le roc sur lequel ils peuvent construire toute leur existence. A l'âge des choix qui orientent une vie, entendre une parole sur ces thèmes peut être décisif.

Les supports multimédia sont par ailleurs de plus en plus utilisés, non seulement pour libérer les mains du carnet de chants mais aussi comme soutien de la parole, par exemple pour mettre à l'écran les points principaux de l'homélie, passer une courte vidéo, visualiser les annonces... et maintenir l'attention chez les plus jeunes.

C Conclusion

Ceux qui viennent à la messe des jeunes du dimanche soir y viennent avant tout pour y prier avec une communauté, avec laquelle ils sont liés par un sentiment d'appartenance très variable. Il est d'ailleurs frappant de remarquer que seule une petite part des jeunes qui viennent à la messe le dimanche soir s'engage régulièrement dans d'autres propositions durant la semaine ou le week-end... Au final la clé du « succès » de cette eucharistie auprès des jeunes n'est pas tant à chercher dans la performance isolée d'un liturge ou d'un prédicateur que dans l'expression des différents charismes reçus dans une communauté, où un style se dégage, donné par un incessant va-et-vient entre la Parole de Dieu et la vie quotidienne avec les jeunes à qui cette célébration est adressée. ■